

# SAUVEGARDE

## Bulletin sur les espèces en péril

Publié par le Service canadien de la faune

janvier 2002 no. 19

### Faits saillants du rétablissement

#### Suivi des tortues

Un groupe de Nouvelle-Écosse sur les espèces sauvages invite cet hiver le public à suivre la migration des trois tortues luth (*Dermochelys coriacea*) en visitant son site Web à l'adresse : [www.seaturtle.ca]. Les scientifiques du groupe de travail sur la tortue luth de la Nouvelle-Écosse ont cet été été muni d'émetteurs par satellite plusieurs tortues luth, désignée par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) comme une espèce en voie de disparition, dans les eaux au large de l'île du Cap Breton.

Le groupe suit les tortues par le truchement de la télémétrie par satellites afin de mieux comprendre les mouvements et le comportement de l'espèce. Le groupe a muni d'émetteurs et suivi 15 tortues depuis le lancement du programme en 1999.

#### Protéger les habitats

La faune du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse a reçu une aide des plus



PHOTO: LINDSAY HATCHER, LTWG

#### Les chercheurs suivant les tortues de mer de la Nouvelle-Écosse par satellite.

utiles du Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril du gouvernement fédéral. Ce programme a versé 127 000 \$ à la South West Nova Biosphere Reserve afin d'appuyer plusieurs activités qui viennent de se terminer, dont la collecte d'information, des ateliers sur l'intendance organisés dans les collectivités et la préparation d'une présentation aux médias qui est aussi exposée dans des musées, des écoles et des endroits publics.

Ce projet a aussi aidé à renforcer les initiatives de rétablissement pour des espèces en péril dans le parc national Kejimikujik et site historique national du Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse. Dans ce parc, on tente de rétablir la tortue mouchetée (*Emydoidea blandingi*) qui est menacée au Canada ainsi que le Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*), en voie de

disparition, et de maintenir des populations viables de la flore de la plaine côtière. Obtenez en ligne de plus amples renseignements au sujet du Programme d'intendance de l'habitat du gouvernement fédéral à : [www.especesenperil.gc.ca].

#### Envol

A l'automne 2001, un aéronef ultraléger piloté par deux Canadiens a entraîné derrière lui une envolée de Grues blanches (*Grus americana*), en voie de disparition, dans une migration expérimentale traversant sept États, allant du Wisconsin jusqu'en Floride.

En préparation pour ce voyage d'automne vers le Chassahowitska National Wildlife Refuge (NWR) en Floride, les biologistes ont entraîné 10 jeunes Grues blanches à suivre l'aéronef au cours de l'été au NWR de Necedah au Wisconsin.

### À l'intérieur

Rétablissement des moules	2
Fonds de rétablissement	3
Stratégie sur la baleine boréale	4
Plan de la braya	5
Guider des cygnets	6
Guillemots par radar	8

# Rétablir les moules de l'Ontario

PAR DAVID WYLYNKO

La situation périlleuse des moules en voie de disparition dans le Sud-Ouest de l'Ontario a obtenu, ces dernières années, plus d'attention, et ce surtout grâce aux initiatives d'une scientifique d'Environnement Canada, lequel a consacré son travail à la conservation des moules.

Janice Smith, biologiste à l'Institut national de recherche sur les eaux de Burlington en Ontario, a réalisé beaucoup de recherches sur les moules de la région inférieure des Grands Lacs. Ces travaux ont contribué à l'inscription de cinq espèces de moules sur la liste nationale des espèces en péril du Canada et a contribué à lancer le premier plan canadien de rétablissement fondé sur l'écosystème pour un système aquatique.

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a commencé dès 1996 à désigner les mollusques comme étant en péril. Les cinq désignations en Ontario, toutes dans la catégorie « en voie de disparition », sont : la lamspile fasciolée (*Lampsilis fasciola*), la dysnomie ventrue jaune (*Epioblasma torulosa rangiana*) et la villeuse haricot (*Villosa fabalis*) désignées en 1999, ainsi que la mulette du Necturus (*Simpsonaias ambigua*) et l'épioblasme tricorne (*Epioblasma triquetra*), espèces désignées en 2001.

Ce qui semble menacer principalement ces espèces est la perturbation de leur habitat en grande partie par le lessivage des terres cultivées qui réduit la disponibilité d'habitats aquatiques propres et sans limons.

C'est en 1995 que Janice Smith a commencé à s'intéresser à la conservation



PHOTO: SHAWN STATION

## La biologiste Janice Smith montre des dysnomies ventrues jaunes et des ptychobranches réniformes.

des moules en raison de la rareté mondiale de ce groupe d'invertébrés aquatiques. Depuis lors, elle a consacré plusieurs saisons de recherche sur le terrain à étudier des sites historiques de moules des rivières Grand, Thames, Sydenham et Ausable, aidée par Shawn Staton, diplômé de l'Université de Guelph.

Cette recherche faisait partie des travaux effectués de pair avec Gerry Mackie (Ph.D.), professeur de zoologie à l'Université de Guelph, grâce à un financement du Fonds de rétablissement des espèces en péril (voir la page 3 pour obtenir plus de détails sur le Fonds). Avec ses associés, elle a également écrit des rapports de situation pour le COSEPAC qui ont mené à la

désignation des cinq espèces de l'Ontario.

Janice Smith s'est mise à utiliser les moules comme indicateur de la santé des rivières et, en 1999, elle s'est jointe à d'autres organismes afin d'élaborer un plan de rétablissement d'écosystème pour la rivière Sydenham. Cette rivière de la zone carolinienne accueille une incroyable variété de vie aquatique, y compris plusieurs espèces qui ne se trouvent nulle part ailleurs au Canada. L'équipe de rétablissement se concentre sur 14 espèces inscrites à la liste que l'on trouve dans cette rivière, dont 8 poissons, les 5 moules et une tortue, soit la tortue molle à épines menacée à l'échelle nationale (*Apalone spinifera*).

Native de Winnipeg, Janice Smith a obtenu un diplôme en zoologie de l'Université du Manitoba. Elle travaille à l'institut depuis les 21 dernières années, consacrant une partie de son temps à la conception de programmes de surveillance des moules qui mesurent le niveau de contamination des rivières. En 1990, elle s'est rendue compte que les espèces de moules étaient en déclin et elle a réorienté ses études. « J'étais d'avis qu'il était temps de changer mon orientation et de réfléchir à la conservation. »

David Wylynko est un consultant en communication auprès de West Hawk Associates.

*Sauvegarde* est un périodique distribué gratuitement et contenant des renseignements et points de vue sur le rétablissement des espèces en péril. Les opinions exprimées dans la présente publication ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques d'Environnement Canada. Le contenu peut être reproduit sans autorisation, mais la mention de provenance serait appréciée. Toute personne qui souhaite faire partie de la liste de distribution doit transmettre une demande écrite indiquant son nom, son adresse et la langue de son choix à l'adresse suivante : *Sauvegarde*, Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, Canada, K1A 0H3.

Le périodique *Sauvegarde* est aussi disponible à [http://www.cws-scf.ec.gc.ca/es/recovery/archive\\_f.html](http://www.cws-scf.ec.gc.ca/es/recovery/archive_f.html)

Toute personne qui désire soumettre un article peut communiquer avec France Gauthier du Service canadien de la faune au (819) 994-2431 et par courrier électronique : [france.gauthier@ec.gc.ca](mailto:france.gauthier@ec.gc.ca)

La rédaction se réserve le droit de choisir les articles qui seront publiés, d'en modifier le contenu ou la longueur. Coordonné par le Service canadien de la faune. Conçu et révisé par West Hawk Associates Inc.

Catalogue, Bibliothèque nationale du Canada  
Sauvegarde, Ottawa (Ontario)  
Sauvegarde : bulletin sur les espèces en péril  
Aussi publié en anglais sous le titre :  
Recovery: an endangered species newsletter  
ISSN: 0847-0308

1. Espèces en péril--Canada--Périodiques
  2. Espèces animales rares--Canada--Périodiques
  3. Plantes rares--Canada--Périodiques
- I. Service canadien de la faune II. Titre  
QL84.24.R43 574.5'29'097105 C92-070287-2



Environnement  
Canada

Environment  
Canada

Service canadien  
de la faune

Canadian Wildlife  
Service

# Fonds de rétablissement des espèces en péril : Aider à la réalisation d'une gamme diverse de projets

Un grand nombre de projets différents sont financés à chaque année par le Fonds de rétablissement des espèces en péril (FREPE), un programme conjoint d'Environnement Canada et du Fonds mondial pour la nature pour aider les espèces en péril au Canada. En 2001-2002, le programme a financé 58 projets étudiant des espèces désignées par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) comme des espèces étant en voie de disparition, menacées et préoccupantes partout au Canada. Le présent article fournit un aperçu de quatre de ces projets :

- **Ours grizzly** : Gordon Stenhouse de la forêt modèle de Foothills de l'Alberta dirige ce projet quinquennal commencé en 1999. Son but est de lier des résultats scientifiques aux stratégies réussies de gestion des terres. Les chercheurs examinent les tendances de déplacement des ours grizzly

(*Ursus arctos*), espèce préoccupante, et font un rapport avec l'utilisation anthropique des terres. Le projet vise aussi à fournir des outils de gestion qui serviront à surveiller la réussite des mesures de gestion et donc à assurer l'atteinte des objectifs de conservation des ours grizzly.

- **Reptiles en péril** : Ron Brooks de l'Université de Guelph dirige une équipe de recherche qui veut améliorer la situation de plusieurs espèces de reptiles en Ontario. Parmi celles-ci on trouve la tortue-molle à épines (*Apalone spinifera*) menacée, la couleuvre fauve de l'Est (*Elaphe vulpina gloydi*), menacée elle aussi et le scinque pantaligne (*Eumeces fasciatus*), espèce préoccupante. En 2000, l'équipe a effectué pour la première fois l'inventaire des couleuvres, des tortues et des scinques du parc provincial Rondeau. Cette année, l'équipe com-

mence à cerner les principales menaces à ces espèces. Ce parc est un vestige sans pareil des populations riveraines, de terres humides et des forêts qui étaient auparavant très répandues dans le Sud de l'Ontario.

- **Fougères** : Daniel Gagnon de l'Université du Québec à Montréal détermine les caractéristiques du micro-habitat de quatre fougères rares dont la woodsie obtuse (*Woodsia obtusa*), en voie de disparition, et la scolopendre d'Amérique (*Asplenium scolopendrium var. americanum*), préoccupante. Les résultats serviront à modéliser les exigences des micro-habitats des quatre espèces afin de pouvoir prévoir les effets des perturbations ou des changements subis par leur habitat. Les scientifiques espèrent utiliser ces prévisions dans l'élaboration de stratégies de conservation.
- **Pluvier siffleur** : Géraldine Arsenault du ÉcoCentre Irving La Dune de Bouctouche est chargée du projet de conservation du Pluvier siffleur en voie de disparition au Nouveau-Brunswick. En vertu du programme, des volontaires locaux surveillent les plages pour empêcher que les nids et les oisillons soient dérangés. Les volontaires discutent également avec les propriétaires de terres privées en ce qui concerne la protection d'habitats convenables à la nidification du Pluvier siffleur sur leurs propriétés. Des scientifiques croient ces initiatives nécessaires pour favoriser l'augmentation du nombre de Pluviers siffleurs.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web du FREPE d'Environnement Canada à [[www.cws-scf.ec.gc.ca/es/esrf/esrf\\_f.html](http://www.cws-scf.ec.gc.ca/es/esrf/esrf_f.html)] ou le site Web du Fonds mondial pour la nature à : [[www.wwf.ca/en/cons\\_pgms/ESRF/](http://www.wwf.ca/en/cons_pgms/ESRF/)].

## Le grizzly est une espèce préoccupante dans la liste des espèces en péril du COSEPAC.



PHOTO: TERRY PARKER / URSUS PHOTOGRAPHY

## Publication de la stratégie sur la baleine boréale :

### Approche en matière de conservation à long-terme d'écosystèmes prévue pour la population dans l'Est de l'Arctique

Cet hiver, une stratégie de conservation sera publiée sur la baleine boréale (*Balaena mysticetus*) de l'Est de l'Arctique, en voie de disparition. Cette stratégie vise à améliorer la situation de cette population par le truchement d'une approche fondée sur l'écosystème et portant sur les questions à long terme de conservation.

La stratégie est une initiative conjointe du Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut, du Fonds mondial pour la nature (Canada) et de Pêches et Océans Canada. Les objectifs à court terme en matière de conservation sont :

- d'identifier et de protéger des aires importantes utilisées par les baleines boréales;
- d'établir un programme de surveillance et de recherche à long terme combinant les connaissances traditionnelles et la science;
- d'assurer une prise de subsistance saine, durable et continue des baleines boréales par les Inuits;
- d'assurer que les activités anthropiques n'ont pas un effet négatif sur les populations de baleines boréales ou sur leur habitat;
- de communiquer cette initiative de conservation au public au Nunavut et ailleurs.

Les baleines de l'Est de l'Arctique se divisent en fait en deux sous-populations : environ 300 baleines composent la population de la baie d'Hudson et du bassin Foxe; et bien qu'on estime la population de la baie de Baffin et du détroit de Davis à 350 individus, il faudrait mettre à jour cette estimation.



PHOTO: SUE COSENS

**Des scientifiques ont préparé une stratégie afin de conserver la population de baleines boréales de l'Est de l'Arctique considérée en voie de disparition.**

### Approbation du plan de rétablissement du bison des bois

Un plan de rétablissement national a été approuvé pour le bison des bois (*Bison bison athabasca*), espèce désignée menacée au Canada. L'objectif général du plan est de rétablir au minimum quatre populations viables, en santé et en liberté de bison des bois dans son aire originale et d'autres troupeaux où il est possible. Un autre grand objectif est d'établir des programmes de gestion à long terme fondés sur la collaboration pour le bison des bois dans les collectivités rurales et dans les régions où les Autochtones peuvent avoir un rôle important à jouer.

Il y a, selon des estimations, environ 3 536 bisons des bois au Canada libres de

brucellose et de tuberculose (maladie ayant frappé les espèces au début du XX<sup>e</sup> siècle). De ce nombre, il y a quelque 2 828 individus dans 6 populations en liberté et 708 individus dans 4 troupeaux captifs de reproduction.

Les principales menaces à l'espèce comprennent la perte d'habitat causée par le développement industriel et agricole, l'accès accru des êtres humains à leur habitat, les maladies, la perte de la diversité génétique et la prédation par des loups. Une fois publié, le plan sera affiché sur le site Web du RESCAPÉ à l'adresse : [[www.especesenperil.gc.ca/species/eep/efforts/index.htm](http://www.especesenperil.gc.ca/species/eep/efforts/index.htm)].

### Des scientifiques lancent le rétablissement du béluga

Des scientifiques du gouvernement fédéral se préparent à établir un programme de rétablissement pour la population de bélugas (*Delphinapterus leucas*), en voie de disparition, du Sud-Est de l'île de Baffin et de la baie Cumberland en 2001-2002, commençant par un atelier réunissant les intervenants cet hiver.

Pêches et Océans Canada préparera le plan en collaboration avec le Conseil de

gestion des ressources fauniques du Nunavut et d'autres organismes intéressés. La population a connu d'énormes déclinés causés par sa surexploitation par les baleinières commerciales, et il ne reste qu'environ 1 500 individus. La chasse actuelle de subsistance est gérée prudemment pour assurer qu'elle n'entrave pas le rétablissement de la population.

# Comité sur le caribou proposé

La création d'un comité national technique est proposé pour surveiller l'élaboration de programmes régionaux de rétablissement ainsi que des plans d'action pour l'écotype boréale du caribou des bois (*Rangifer tarandus caribou*). En 2000, le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada a désigné cette population comme étant menacée.

Le caribou des bois fait face à de grandes menaces : pertes et fragmentation de son habitat; perturbation par les êtres humains et prédation accrue; faible taux de reproduction. Dans presque toute son aire, c'est-à-dire les grandes forêts boréales du Nord du Canada, il y a eu une baisse des populations et de leur répartition. Les forêts boréales sont de plus en plus modifiées par l'exploitation du bois et l'industrie du pétrole et du gaz.

Le comité national encouragerait la préparation d'un programme national de rétablissement qui devrait être terminée en mai 2002. Le programme national lierait des programmes et des plans d'action régionaux dans un cadre global permettant aux organismes provinciaux et territoriaux

ainsi qu'aux parcs nationaux d'établir des mesures de rétablissement à l'échelle régionale. Ces programmes de rétablissement et plans d'action seraient élaborés en consultation avec les groupes d'Autochtones concernés, les principaux intervenants et les autres groupes intéressés.

Le comité national technique encouragerait aussi le partage de données et de techniques et serait un forum permettant d'examiner les questions transfrontalières. De plus, le processus national aiderait à assurer le maintien d'une vision générale de la situation du caribou des bois.

## Rétablissement de plantes à Terre-Neuve

Une ébauche de plan de rétablissement portant sur diverses espèces a été préparée pour deux espèces de plantes endémiques à Terre-Neuve. La braya de Long (*Braya longii*), en voie de disparition, et la braya de Fernald (*Braya fernaldii*), menacée au Canada, se trouvent seulement dans une étroite bande d'un habitat de terrains dénudés calcareux situé dans la portion la plus à l'ouest de la péninsule Great Northern.

La perte de l'habitat et le faible nombre de ces plantes ont nécessité qu'une équipe de scientifiques entreprenne leur rétablissement. Le principal objectif du plan est d'assurer la subsistance à long terme

des deux espèces. Six stratégies de base ont été préparées dans le but d'atteindre ces objectifs :

- la recherche scientifique;
- la surveillance des populations;
- l'évaluation et la protection des habitats essentiels;
- la conservation *ex situ*;
- l'éducation et les partenariats;
- la remise en état et la réintroduction des espèces.

La conservation de ces plantes aidera à préserver des zones de l'habitat de terrains dénudés calcareux qui ont été en grande partie transformés en gravières et en pierres.

## Mise à jour

### Tenue d'un atelier

Le groupe de travail national sur le rétablissement a tenu un atelier avec des organismes non gouvernementaux et des groupes nationaux d'Autochtones les 20 et 21 août à Ottawa dans le but de discuter des changements au processus de rétablissement national. Le rapport de l'atelier est disponible au secrétariat du rétablissement (adresse électronique : [RENEW-RESCAPE@ec.gc.ca](mailto:RENEW-RESCAPE@ec.gc.ca)).

### Publication du rapport

Le rapport annuel du programme national de rétablissement (RESCAPÉ) a été publié en septembre par le Conseil canadien pour la conservation des espèces en péril. Le

rapport donne des détails sur la situation des équipes de rétablissement et la planification, les dépenses et les organismes participants qui collaborent afin de rétablir les espèces en péril du Canada. Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web suivant : [[www.especesenperil.gc.ca/species/eep/efforts/index.htm](http://www.especesenperil.gc.ca/species/eep/efforts/index.htm)].

### Évaluation des espèces

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) s'est réuni du 26 au 29 novembre à Ottawa afin d'évaluer quelles espèces sauvages devraient être ajoutées à la liste nationale des espèces en péril. Les espèces qui pourraient y être inscrites sont celles qu'on

soupçonne être en voie de disparition ou disparues.

Le comité a diffusé récemment une liste de candidats classés par ordre de priorité. Il s'agit actuellement d'une liste provisoire où certains groupes taxinomiques sont beaucoup plus représentés que d'autres. Les groupes de spécialistes des espèces du COSEPAC préparent des listes plus détaillées pour leurs taxons respectifs. Cette liste change constamment et même lorsqu'elle est presque terminée, elle est mise à jour dès que de nouveaux renseignements sont disponibles.

La liste nationale des espèces en péril comprend maintenant 387 espèces sauvages. Pour télécharger la liste des candidats ou pour en savoir plus sur les activités du COSEPAC, visitez le site Web suivant : [[www.cosepac.gc.ca](http://www.cosepac.gc.ca)].

## Surveillance de la migration :

### Les radios-amateurs aident les scientifiques dans la recherche d'espèces sauvages en migration

Les chercheurs en matière d'espèces sauvages commencent à découvrir que des centaines de milliers de radios-amateurs enthousiastes en Amérique du Nord peuvent les aider à surveiller la migration des espèces sauvages.

Pour la troisième année consécutive, les radios-amateurs des États-Unis étaient à la recherche des signaux émis par la Chevêche des terriers (*Athene cucularia*) au cours de sa migration, oiseau désigné par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) comme une espèce en voie de disparition au Canada.

Helen Trefry, technicienne en espèces sauvages auprès du Service canadien de la faune (SCF), a sollicité pour la première fois au printemps 1998 l'aide des radios-amateurs lorsque des Chevêches portant des transmetteurs à très hautes fréquences installés l'automne précédent en Alberta et en Saskatchewan migraient vers le nord à partir de leurs aires d'hivernage. Des radios amateurs ont rapporté des signaux émis en Arizona, au Texas et en Arkansas, mais il leur a été impossible de déterminer si ces signaux provenaient de Chevêches du Canada.

Geoff Holroyd, scientifique du SCF, le chargé de projet, et Helen Trefry ont décidé d'accroître leurs efforts de recherche en matière de signaux transmetteurs pour l'hiver 2001-2002 en survolant le Sud du Texas et le centre du Mexique. Ils ont trouvé trois Chevêches des terriers au Sud-Est du Texas et deux autres au Mexique.

Les scientifiques canadiens remercient les radios-amateurs de leur aide continue qui leur permet d'apprendre davantage sur les routes de migration et les aires d'hivernages de la Chevêche, laquelle décline en nombre. Leur aide contribue à la sensibilisation internationale à la situation critique de la Chevêche. Obtenez plus de renseignements au site Web suivant : [<http://members.aol.com/homingin/index.html>].

## Des chercheurs cartographient la biodiversité

Dans le cadre de l'Initiative de l'écosystème du bassin de Géorgie, des scientifiques de la C.-B. effectuent un inventaire unique afin d'identifier, de cartographier et d'évaluer systématiquement les vestiges d'écosystèmes terrestres rares et écologiquement vulnérables.

Ce sont des terres humides et des écosystèmes riverains, des forêts et des boisés anciens, des écosystèmes de dunes, de flèches et de falaises, des falaises côtières et des prairies indigènes.

Dans le cadre du Sensitive Ecosystems Inventory de l'Initiative, des équipes d'écologistes, de biologistes, de géographes et de pédologues utilisent leurs capacités d'interprétation des photos aériennes et des techniques d'étude sur le terrain afin de produire une carte de référence des terres basses écologiquement uniques entourant le détroit de Géorgie. On produit des copies imprimées et numériques de ces cartes. Les basses terres du bassin de Géorgie

occupent une zone de 9 000 km<sup>2</sup>.

Elles sont caractérisées par une très grande diversité biologique et accueillent plusieurs plantes et animaux rares et en voie de disparition. De fortes pressions d'aménagement ont provoqué la fragmentation et la perte d'un grand nombre de ces écosystèmes rares et fragiles.

L'information tirée du Sensitive Ecosystems Inventory est utilisée afin d'appuyer les processus de planification de l'utilisation des terres régionaux, de district et municipaux, l'acquisition et la protection d'habitats essentiels, les plans de parcs, les initiatives privées d'intendance des terres et diverses autres stratégies de conservation telles que l'initiative de rétablissement de l'écosystème des chênes de Garry.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Jan Kirkby à : [[jan.kirkby@gems9.gov.bc.ca](mailto:jan.kirkby@gems9.gov.bc.ca)] ou Peggy Ward à : [[peggy.ward@ec.gc.ca](mailto:peggy.ward@ec.gc.ca)]. Vous pouvez visiter le site Web à : [[srmwww.gov.bc.ca/rib/cbs/sei/](http://srmwww.gov.bc.ca/rib/cbs/sei/)].

## Nouveaux résultats de la recherche sur les cygnes

Selon de récentes recherches, les cygnes trompettes élevés par leurs propres parents peuvent mieux suivre des aéronefs ultralégers que les cygnes élevés par des humains. Wayne Bezner Kerr a étudié si les premières expériences ont un effet sur la capacité d'un oiseau à suivre un aéronef dans le cadre de sa thèse terminée en 2000 à l'Université de Guelph.

Quatre groupes de cygnes trompettes (*Cygnus buccinator*) ont été élevés en quatre combinaisons différentes de conditions d'éclosion et d'élevage.

Les chercheurs ont entraîné un groupe élevé par des êtres humains et un autre élevé au début par leurs parents à suivre un aéronef ultraléger 10 jours après l'éclosion. Entre temps, ils ont isolé un autre groupe élevé par des êtres humains et un élevé au

début par leurs propres parents de tout contact avec les êtres humains pendant 10 jours après l'éclosion.

Entre 10 et 80 jours après l'éclosion, les cygnes élevés au début par leurs parents ont démontré qu'ils étaient moins portés vers leurs gardiens humains et l'aéronef en comparaison aux cygnes éclos dans un incubateur et élevés au début par des êtres humains.

Cependant, après 90 jours, les cygnes élevés par leurs parents suivaient mieux l'aéronef en vol que les cygnes élevés à l'origine par les êtres humains.

Ces résultats pourraient influencer comment les scientifiques enseignent aux oiseaux à migrer, un domaine de plus en plus important du rétablissement de certaines espèces.

# Nouvelles publications

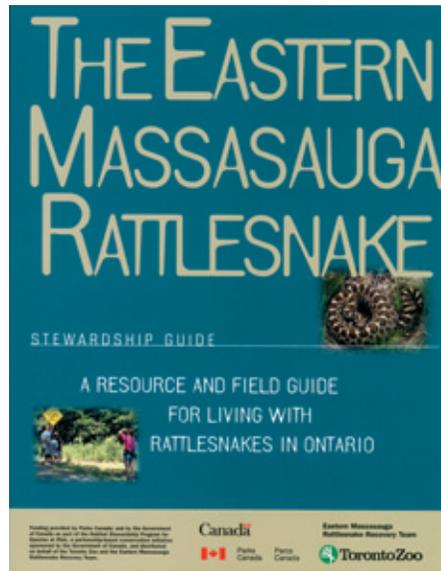
The Eastern Massasauga Rattlesnake Stewardship Guide, publié à l'automne 2001 par l'équipe du rétablissement du crotale massasauga de l'Est, décrit les façons d'identifier, de protéger et d'aider à rétablir ce reptile menacé. Obtenez des détails à l'adresse suivante : [www.terra-plex.com/sin].

Pandas in the Wild 2001 Status Report. Publié par le Fonds mondial pour la nature, ce rapport contient l'information actuelle sur la situation du panda géant en liberté, les menaces à sa survie et les espoirs de conservation. Obtenez plus d'information en ligne à : [www.wwfcanada.org/en/store/ps\_products.asp].

Affiche-La physe des fontaines de Banff en voie de disparition. Publiée au printemps 2001 par le Service canadien de la faune et l'Agence Parcs Canada, cette affiche présente une photographie colorée d'une de ces toutes petites physes désignées en voie de disparition partout au Canada. On peut commander électroniquement l'affiche en remplissant le formulaire en ligne à : [www.speciesatrisk.gc.ca/species/eep/order\_f.htm].

Rapport annuel n° 11 du RESCAPÉ. Diffusé à l'automne 2001 par le Conseil canadien pour la conservation des espèces en péril, ce rapport annuel résume les initiatives de rétablissement touchant les espèces sauvages désignées disparues, en voie de disparition et menacées à l'échelle nationale. On peut obtenir un exemplaire ou le télécharger depuis : [www.especesenperil.gc.ca/species/eep/efforts/index.htm].

La stratégie de conservation de la baleine boréale, qui sera publiée par Pêches et Océans Canada, décrit les mesures de



## The Eastern Massasauga Rattlesnake Stewardship Guide.

conservation entamées pour la population de baleines boréales (*Balaena mysticetus*) de l'Est de l'Arctique considérée en voie de disparition au plan national. Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec Sue Cosens à l'Institut des eaux douces du ministère à : [cosenss@dfo-mpo.gc.ca].

## Prix

Le **Projet Rescousse, Verdun** a gagné le Phénix de l'environnement de 2001 à Montréal pour ses efforts de collecte de fonds auprès des entreprises afin de réaliser des projets de conservation des espèces sauvages, dont la création d'un site Web et des affiches faisant connaître la situation périlleuse du chevalier de rivière (*Moxostoma carinatum*), un poisson désigné comme espèce préoccupante.

**La Corporation de gestion de la Forêt de l'Aigle** à Maniwaki (Québec) a reçu le prix d'excellence national du programme de l'intendance des forêts de 2001, présenté par Habitat faunique Canada pour ses efforts vers l'atteinte d'une exploitation forestière durable et la conservation de la biodiversité dans les forêts.

**Monte Hummel**, président du Fonds mondial pour la nature (Canada), vient de recevoir le prix de la conservation J.B. Harkin présenté aux Canadiennes et aux Canadiens qui se sont distingués dans la cause de la conservation.

## Signets à consulter

### Carte de la migration de la grue blanche :

[www.bringbackthecranes.org/new/migration\_map.html].

### Espèces en péril au Québec :

[www.menv.gouv.qc.ca/biodiversite/especes/index.htm].

### Fonds de rétablissement des espèces en péril :

[www.cws-scf.ec.gc.ca/es/esrf/esrf\_f.html].

[www.wwf.ca/en/cons\_pgms/ESRF/Ontario.asp].

### Mise à jour de 2001 sur les espèces en péril en Ontario :

[www.mnr.gov.on.ca/MNR/fwmenu.html].

### Rangs de situation générale des espèces sauvages en Nouvelle-Écosse, 2001 :

[www.gov.ns.ca/natr/wildlife/genstatus/].

### Rapport n° 11 du RESCAPÉ :

[www.especesenperil.gc.ca/species/eep/efforts/index.htm].

# Le radar révèle le comportement d'un oiseau secret

PAR ALAN BURGER

Le Guillemot marbré est un oiseau marin peu commun et mystérieux qui nidifie sous la couverture dissimulée des forêts de peuplement vieux. La plupart des espèces d'oiseaux marins nidifient en grande colonie, sur des falaises ou dans des terriers ou des crevasses sur des îles de la mer. En Colombie-Britannique, certaines des densités les plus élevées de Guillemots marbrés (*Brachyramphus marmoratus*) nidifient dans le Sud-Ouest de l'île de Vancouver dans une aire composée de forêts de peuplement vieux relativement vierge et de vallées gérées et plus fragmentées.

Depuis 1990, financés par le Fonds de rétablissement des espèces en péril et d'autres sources, des biologistes en matière d'espèces sauvages de l'Université de Victoria étudient l'utilisation des habitats et le comportement de cet oiseau peu commun, désigné comme étant menacé. Une caractéristique clé de cette recherche est l'utilisation d'un radar à haute fréquence comme outil pour compter et surveiller les Guillemots marbrés.

Vers le milieu des années 1990, nous nous sommes servi du radar dans les ouvertures des bassins hydrographiques où il est facile de déceler les Guillemots à l'aide du radar juste avant l'aurore, alors qu'elles traversent le ciel entre l'océan et la forêt pour se rendre à leurs nids. Le radar est maintenant devenu un moyen courant de faire l'inventaire des Guillemots; il est utilisé dans toute leur aire, de l'Alaska au centre de la Californie.

Ces dernières années, en collaboration avec Trudy Chatwin du Ministry of Water, Land and Air Protection de la C.-B., nous avons utilisé le radar pour effectuer l'analyse des habitats. Nous avons utilisé les dénombrements des Guillemots effectués à l'aide du radar pendant une période de 3 ans dans 20 bassins hydrographiques de la baie Clayoquot afin d'examiner les relations observables avec l'habitat disponible dans ces bassins hydrographiques et l'incidence de l'exploitation forestière.

Les résultats ont été révélateurs. Nous



PHOTO: GUS VAN VLIET

**En C.-B., la recherche effectuée ces dernières années montre que les Guillemots marbrés sont moins nombreux dans les forêts fragmentées que dans les forêts intactes de peuplement vieux.**

avons constaté que nous pouvions prévoir de manière fiable les préférences des Guillemots marbrés en matière d'habitat. Le nombre de Guillemots se trouvait en plus forte corrélation avec l'aire de forêt de peuplement vieux à basse altitude qui reste dans chacune des vallées. Dans plusieurs aires où il y a eu de nombreuses coupes de bois importantes et où le nombre de Guillemots a considérablement diminué en comparaison aux aires de forêts intactes de peuplement vieux. Nous avons aussi constaté que les Guillemots ne se regroupaient pas en plus forte densité dans les vestiges de ces forêts. En somme, cela indique qu'à mesure que les coupes à blanc réduisent les aires de forêts de peuplement vieux, les populations de Guillemots déclinent.

En 2001, en collaboration avec Connie Miller-Retzer du Ministry of Water, Land and Air Protection de la C.-B., et l'entreprise de produits forestiers Weyerhaeuser, nous examinons les effets de la fragmentation des forêts sur l'abondance relative des Guillemots et de leurs prédateurs. Nous étudions les Guillemots à l'aide de techniques audiovisuelles courantes dans des aires de forêt non perturbées (parc provincial

Carmanah-Walbran) et dans des forêts très fragmentées entourées de coupes à blanc et de peuplements jeunes (Klanawa, Sarita, Sproat, Nitinat et d'autres bassins hydrographiques). Nos résultats provisoires montrent qu'on détecte moins de Guillemots et que les densités relatives de prédateurs sont plus élevées dans les aires fragmentées en comparaison aux forêts qui ont été moins perturbées.

En 2002, nous prévoyons utiliser des dénombrements obtenus à l'aide du radar afin de déterminer si les bassins hydrographiques où les forêts ont été décimées et où elles sont très fragmentées contiennent moins de Guillemots qu'il n'aurait été prévu si ces aires avaient été intactes.

« L'utilisation du radar pour estimer les populations et évaluer les habitats occupés du Guillemot marbré » a été publié à l'automne 2001 dans le *Journal of Wildlife Management*. Cet article décrit des résultats des études sur l'habitat du Guillemot marbré (*Brachyramphus marmoratus*) effectuées par Alan Burger et son équipe de recherche de l'Université de Victoria. Pour en savoir plus, communiquez avec le professeur Burger à : [aburger@uvic.ca].